

Etude sur la parabole des talents

Mat 25(14-30) ; Luc 19(11-27)

« Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens. 15 Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit. Aussitôt 16 celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents. 17 De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres. 18 Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son maître. 19 Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. 20 Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit : Seigneur, tu m'as remis cinq talents; voici, j'en ai gagné cinq autres. 21 Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. 22 Celui qui avait reçu les deux talents s'approcha aussi, et il dit : Seigneur, tu m'as remis deux talents; voici, j'en ai gagné deux autres. 23 Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. 24 Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné; 25 j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre; voici, prends ce qui est à toi. 26 Son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné; 27 il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. 28 Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. 29 Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. 30 Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

« Ils écoutaient ces choses, et Jésus ajouta une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et qu'on croyait qu'à l'instant le royaume de Dieu allait paraître. 12 Il dit donc : Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite. 13 Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines, et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. 14 Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire : Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. 15 Lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, afin de connaître comment chacun l'avait fait valoir. 16 Le premier vint, et dit : Seigneur, ta mine a rapporté dix mines. 17 Il lui dit : C'est bien, bon serviteur; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes. 18 Le second vint, et dit : Seigneur, ta mine a produit cinq mines. 19 Il lui dit : Toi aussi, sois établi sur cinq villes. 20 Un

autre vint, et dit : Seigneur, voici ta mine, que j'ai gardée dans un linge; 21 car j'avais peur de toi, parce que tu es un homme sévère; tu prends ce que tu n'as pas déposé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé. 22 Il lui dit : Je te juge sur tes paroles, méchant serviteur; tu savais que je suis un homme sévère, prenant ce que je n'ai pas déposé, et moissonnant ce que je n'ai pas semé; 23 pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent dans une banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec un intérêt ? 24 Puis il dit à ceux qui étaient là : Otez-lui la mine, et donnez-la à celui qui a les dix mines. 25 Ils lui dirent : Seigneur, il a dix mines.- 26 Je vous le dis, on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. 27 Au reste, amenez ici mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régne sur eux, et tuez-les en ma présence. »

1 La parabole des Talents, avec les deux variantes de Mathieu et Luc, s'inscrit dans le groupe des paraboles du RDD, et en même temps elle peut faire parti aussi du groupe des paraboles de l'Attente, de la parousie de Jésus.

Jésus raconte cette parabole juste avant la fête des Pâques, deux jours avant d'aller à Jérusalem, pour être crucifié. Le titre de la parabole « Les talents » est plus souvent utilisés dans les traductions du NT, mais elle est connue aussi sous le titre de « Les trois serviteurs »

2 La structure littéraire est la même que dans toutes les autres paraboles du RDD : un maître (un père, dans la parabole du fils prodigue), qui donne son bien, le Royaume, à ses serviteurs, pour être « fructifier », administrer, dans son absence ; des serviteurs(esclaves en original), qui reçoivent les dons « selon leurs capacités » ; le retour du maître et les « comptes rendu » de chaque serviteur, concernant le sort des dons confiés pendant son absence ; les récompenses et le châtement . Il ya toujours deux catégories des bénéficiaires des dons : les bons et fidèles serviteurs, et le mauvais le « méchant »

3 L'auditeur de cette parabole sont les disciples de Jésus, de vrais candidats qui aspirent et espère rejoindre le RDD. Ce n'est pas la première fois où même dans l'entourage du Christ, on trouve de serviteurs fidèles et dévoués à la cause messianique, et en même temps de pseudo chrétiens, superficiels, qui ont perdu leur foi, et qui par leur laxisme spirituel sont de nouveau « jetés » dehors, **« où il y aura des pleurs et des grincements de dents. »** Dans la parabole du l'ivraie, Mat 13(41-42), Jésus annonce la nécessité de faire un « nettoyage » même dans le RDD : **« Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité : 42 et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents »**

4 Il ya plusieurs interprétations possibles, des cette parabole, pas très facile à expliquer, à cause du scénario, assez contradictoire, où on a opposé la rigueur rigide de l'employé, terrassé par la peur, au risque créatrice dynamique des serviteurs « fidèles » et fructificateurs, proposés par les biblistes herméneutes, spécialistes dans les paraboles de Jésus, parmi lesquels on cite Didier Roca, Adolf Jülicher, A Plesu.

Les termes de comparaison, plutôt la correspondance des personnages paraboliques avec la réalité est très facile à établir : le maître =Jésus ; les serviteurs

= les chrétiens ; les biens du maître = le RDD.les talents = les dons spirituels de chaque individu, accordés gracieusement par Dieu à la naissance de chacun.

L'action de l'histoire parabolique se déroule dans l'intervalle de temps, où le maître doit s'absenter à cause d'un voyage lointain, et qui doit assurer « le fonctionnement » de son royaume pendant cette période indéfinie, CAD, la période comprise entre l'ascension de Jésus et son retour, la parousie. Ainsi il appelle les trois serviteurs, DOULOS= esclave, en original, pour leur confié la totalité de son bien : **«appela ses serviteurs, et leur remit ses biens. »**, mais plus tard, avant l'ascension, les esclaves, serviteurs ne seront plus appelés serviteurs mais, voir **Jean 15(15-16) « Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. »** Les « biens » du maître ne sont d'autres que les dons spirituels, que chaque serviteur reçoit gracieusement, selon leurs capacités : **1 Cor 12(4) « Il y a diversité de dons, mais le même Esprit; 5 diversité de ministères, mais le même Seigneur; 6 diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. »**. La capacité, DUNAMIS en Grec, signifie entre autre : :puissance inhérente de chaque individu, puissance de faire des miracles, travailler. Encore une fois l'affirmation : « selon ses capacités » renvoie au concept de la prédestination, dont l'apôtre Paul est le meilleur défenseur. Un don c'est un cadeau, une donation sans contre partie et non remboursable, et dans **1 Cor 12(8-11)** l'apôtre Paul énumère 9 dons, CHARISMA en Grec, qui signifie : **« Faveur que reçoit quelqu'un sans aucun mérite de sa part » : « En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit; 9 à un autre, la foi, par le même Esprit; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit; 10 à un autre, le don d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, la diversité des langues; à un autre, l'interprétation des langues. 11 Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. »**

En effet les deux premiers serviteurs ont bien compris qu'il s'agissait d'un don et ne pas d'une dette, comme le troisième avait mal compris, ils ont réagit en conséquence, en mettant en pratique et en multipliant, en fructifiant, la valeur de leurs dons. La première remarque importante est que le maître a donné tous ses biens aux serviteurs, en faisant preuve de foi, de confiance totale envers ses esclaves de son royaume. C'est Lui qui don l'exemple à suivre de la foi, et comme dans le verset sous cité, de 1 Cor (8), la foi pour l'homme c'est un don aussi de la part de Dieu.

Une interprétation numérique intéressante, du à la gématrie hébraïque fait savoir que la somme totale des talents, qui estime la valeur des biens du maître est de 8 talents, le chiffre 8 signifiant le RDD , la résurrection, le jour eternal de Dieu. En quelque sort, le maître= Jésus, confie l'administration de son Royaume, entièrement, à ses fidèles : le premier a reçu 5, le deuxième 2, et le troisième 1. Finalement il y aura que 7 talents fructifiés, chiffre qui signifie la perfection dans le rapport entre

Dieu et les hommes. De point de vu valorique 1 talent d'argent aurait été estimé à 45 kg et un d'or à 90 kg. Mais Jésus, par ces sommes énormes a voulu tout simplement exprimé la valeur inestimable de son Royaume.

Etant donné que le maître donne ses biens aux serviteurs, à son retour il ne demande pas le remboursement des talents, ni des dividendes, intérêts, que les deux esclaves fidèles ont pu obtenir. Il demande une espèce de compte rendu à chacun, et la récompense n'est pas pécunière, mais elle est de l'ordre spirituelle : **« entre dans la joie de ton maître »**, CAD, ils sont admis dans le RDD, dedans, tandis que le « méchant » doit être jeté dehors. Le maître confie, donne ses biens aux serviteurs sans leur prescrire des indications précises pour faire fructifier les talents. Il laisse l'initiative totale, personnelle à chacun pour faire la multiplication souhaitée. Mais dans **Philip 2(13-14)** l'apôtre Paul est un peu plus précis **« Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, 15 afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, 16 portant la parole de vie; et je pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain. »** Evidemment, nous, les vrais serviteurs du Seigneur, nous somme soutenus en permanence dans nos démarches positives de fructification de nos dons par Dieu lui-même : **Esaië 2 (12) « Eternel, tu nous donnes la paix; Car tout ce que nous faisons, C'est toi qui l'accomplis pour nous. »**

La différence entre les deux serviteurs fidèles et le troisième est que les deux premiers prennent la tâche confiée par le maître, avec joie et détermination, en pensant au but de leurs investissement, tandis que le troisième ne pense qu' à lui, subjugué par l'instinct de conservation personnel, obsédé par la propre sécurité jusqu'à la paranoïa.

Le cas du troisième serviteur « méchant » est assez discutable de point de vu éthique humain. En fin de compte il a gardé scrupuleusement le talent confié, en le cachant « dans la terre » pour le faire restituer à son maître intact, bien préservé. C'est l'archétype du chrétien légaliste, rigide, puritain, qui n'a rien compris ce qui est la grâce et l'amour de Dieu. Il réagit par la peur PHOBEO en Grec= craindre, hésiter, être angoissé. Je me permets de faire une parenthèse sur la notion de la peur. Physiologiquement l'homme a été créés pour vivre dans la peur, un des moyens d'auto protection pour sa sécurité. Dans le cerveau des hommes et aussi des animaux il y a une amygdale, un noyau qui est connecté aux 5 sens et qui commande le reflexe de défense un cas de danger réel ou imaginaire. Jésus en connaissant bien l'homme, dans plusieurs occasion exhorte les disciples **Mat 14(27) : « Jésus leur dit aussitôt : Rassurez-vous, c'est moi; n'ayez pas peur »** Il nous invite à maîtriser la peur et ne pas la laisser s'installer et dégénérer dans l'angoisse et dans la panique.

Le mauvais serviteur, sous l'emprise de la peur décrit son maître comme un homme **« dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as**

pas vanné »:Le maître l'appelle « serviteur méchant, bon à rien »et en Grec est exprimé par trois adjectifs significatifs : PONEROS= méchant, rusé ; OKNEROS= passif, paresseux et ACHREION = bon à rien, hésitant, et le châtimeant du maître est suggéré par le serviteur lui-même « **tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné »** La punition paraît très sévère de point de vue humain, mais l'essentiel de la raison de cette attitude du maître est le manque de foi de la part du serviteur, le refus du don, est le rejet de la grâce. Jésus préfère encourager le risque dynamique, créateur, fructificateur des dons que lui nous a accordés gratuitement à la peur angoissante générée par le manque de foi, et stérilité et rigidité spirituelle, manifestée par le serviteur « méchant et infidèle »

Le récit de la parabole ne nous dit pas ce qui aurait pu s'être passé si un des deux serviteurs « bons et fidèles » aurait eu un échec total dans l'essai de fructifier leurs talents. La réponse on la trouve dans la parabole du Fils prodigue, où le fils « perdu » après avoir gaspillé sa « part de biens » retourne à la maison du Père, et l'amour de son Père le fait réintégrer dedans, dans son Royaume.

En fin, cette parabole peut être vue aussi comme une image, et la nécessité de l'herméneutique, CAD, expliquer, enrichir le texte biblique tel quel, nu, sans lequel les messages du Seigneur risquent de rester cryptés, cachés dans la terre de notre ignorance et de notre compréhension limitée. Ainsi les bénéficiaires de sa Parole, les chrétiens, peuvent éviter la confusion et la frustration de ne pas pénétrer la richesse de la Parole divine. par le travail des herméneutes : les pasteurs, les prêtres, les théologiens, les exégètes et par la nécessité de la part des fidèles de participer aux études bibliques, aux cultes avec prédications, et lire autant que possible les livres qui éclairent le texte biblique. Je me permets de répéter la citation concernant la réceptivité du message des paraboles : « **Les paraboles, sont, comme le parlé en langues, qui nécessite une interprétation, sinon leurs message reste incompréhensible, caché dans leur contexte »**

« .

09 11 18 P ZABET